

Psycho Love

Du même auteur

Il a dit
Magnolia
Combat pour vivre
Callista
Le Temps dans ses yeux
Paris n'existe plus
Entre ombre et lumière (21 décembre 2020)

Salema Weyard

Psycho Love

«Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur ou l'éditeur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre. Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.»

Salema Weyard

Salema Weyard est née dans le Sud de la France en 1989. Mariée, elle est passionnée par les voyages, la lecture, les jeux vidéo, le Japon et les reptiles. Atteinte de plusieurs maladies chroniques, elle a laissé sa carrière de scientifique pour se tourner vers son premier amour, l'écriture. Définitivement plongée dans le monde artistique, elle partage également ses dessins, bijoux et objets de décorations. En 2009, elle avait publié un roman « Je ne reviendrais jamais ». Aujourd'hui, elle aborde différents thèmes et univers au fil de ses histoires (qu'elle autopublie gratuitement en ebooks), notamment le validisme, le steampunk, le surnaturel ou encore de la romance ; avec, la plupart du temps, des personnages LGBT+ et/ou handicapé. Sur son site, elle partage davantage sur son projet de diversité littéraire et artistique, que ce soit à travers ses articles ou l'interview de personnes concernées.

«Sans émotions, il est impossible de transformer les ténèbres
en lumière et l'apathie en mouvement.»

Carl Gustav Jung

Table des matières

.....

Chapitre 1.....

Chapitre 2.....

.....

Chapitre 1.....

Chapitre 2.....

Chapitre 3.....

Chapitre 4.....

Chapitre 5.....

.....

Chapitre 1.....

Chapitre 2.....

Chapitre 3.....

.....

Chapitre 1.....

Chapitre 2.....

Chapitre 3.....

.....

Chapitre 1.....

Chapitre 2.....

.....

Chapitre 1.....

Chapitre 2.....

.....

Chapitre 1.....

Chapitre 2.....

Chapitre 3.....

.....

Chapitre 1.....

Chapitre 2.....

Chapitre 3.....

.....

Chapitre 1.....

Chapitre 2.....

Chapitre 3.....

.....

Chapitre 1.....

Chapitre 2.....

Chapitre 3.....

Chapitre 4.....

Préface

Ce recueil est constitué de dix nouvelles, décrivant des tranches de la vie de créatures et d'assassins. Il s'agit de neuf romances et une histoire de famille de démons. En voici le récapitulatif.

1	Le Karkadann emercelé	MM	Karkadann & Démon
2	'Til death do us part	MM	Assassin (humain) & Assassin (humain)
3	Invocations	FF	Magie (humaine) & Muse
4	What if : Callista n'Tally	FF	Sorcère & Assassin (humaine)
5	La chamane qui poursuivait l'Éclipse	FF	Chamane & Puma-garou
6	Le péché du nécromancien	FM	Nécromancien & Humaine
7	Frères de sang	MM	Vampire & Vampire
8	Mérisification impossible	FM	Chasseur (humain) & Naga
9	La danse des fées	FM	Fées & Humain
10	La normale et démoniaque famille Killoran	-	Famille de démons

Avant-propos

Mot de l'autrice

Ce recueil peut contenir des mentions de meurtres, de violence, de sang de religion ou d'érotisme.

Je vous souhaite une bonne découverte et une bonne lecture.

SW



Chapitre 1

"Our solemn hour," Within Temptation

Sanctus Espiritus, redeem us from our solemn hour
Sanctus Espiritus, insanity is all around us
Sanctus Espiritus, is this what we deserve
Can we break free from chains of never-ending agony

**

Akio consulta une fois encore son téléphone et tapa frénétiquement un message. Son informateur venait enfin de lui transmettre les données qu'il lui manquait pour mettre son plan à exécution. Désormais, il ne lui restait plus qu'à attendre quelques heures. Quelques trop longues heures. En effet, la patience n'avait jamais été l'une de ses vertus, surtout dans un tel contexte. Lassé, il verrouilla son smartphone. Ses yeux jaunes se posèrent alors sur l'horloge de la cuisine. Midi. Il était à nouveau l'heure d'administrer son médicament à Marlowe. Akio attrapa l'une des trop nombreuses fioles stockées dans le salon et entra doucement

dans leur chambre. Son compagnon était éveillé, son regard émeraude perdu dans la contemplation du plafond. Le démon s’assit au bord du lit.

— Il est déjà midi, Owie.

Évidemment, Marlowe ne réagit pas.

— Je vais te donner la potion, d’accord ?

Toujours pas de réponse. Toujours le silence. À l’image des dix dernières années. Dix années d’un calvaire sans fin pour eux deux. Akio fit avaler le liquide verdâtre à son compagnon, qui déglutit machinalement puis reposa sa tête sur l’oreiller, le regard vide. Le démon se retint de jeter la fiole contre le mur, le cœur sans cesse brisé de voir son aimé ainsi. Il n’était même pas certain que l’âme de Marlowe était intacte ni qu’elle existait encore. Il ne pouvait qu’espérer. Espérer et prier les Enfers pour que la mission réussisse.

— Je vais travailler, Owie. Je t’aime.

Il l’embrassa sur la joue et quitta la chambre. Akio s’installa à son bureau et alluma l’ordinateur. En fond d’écran, la dernière photographie qu’ils avaient pu prendre en couple avant ce maudit accident. Marlowe souriait, heureux comme toujours. Akio posa un doigt sur l’image et secoua la tête. Il ne pouvait pas passer son après-midi à ressasser ses souvenirs. Pourtant, quand ses yeux jaunes parcoururent le document qu’il venait d’ouvrir, une fois encore, il ne parvint pas à se concentrer. Il posa alors ses mains sur ses cornes courbées en soupirant. Il haïssait la vie depuis que Marlowe n’était plus vraiment là.

Contrairement aux autres démons, Akio n'avait jamais compris ni la notion de beauté ni l'intérêt que ses pairs portaient aux humains. Lui ne possédait ni désir ni passion. Il n'appréciait ni les arts ni la collecte des âmes, si bien, qu'au fil des siècles, il était peu à peu devenu la cible de moqueries en Enfers. Alors, souvent, il arpentait seul le monde des humains, dans l'espoir qu'un jour quelque chose, n'importe quoi, attirerait son attention. Parce qu'à force, sa jalousie et son envie avaient grandi. Lui aussi voulait connaître des sensations et des sentiments.

Akio avait parcouru différentes terres et même les océans. Toutefois, son lieu préféré restait le Mârusthali, ce désert qui le fascinait sans qu'il n'en comprenne la raison. Son nom signifiait « Le pays de la Mort » et pourtant, depuis quelques années, le démon y percevait une énergie qui l'intriguait. Une énergie aux antipodes de la faucheuse. Curieux, c'était la première fois en plus de six cents ans que quelque chose l'intéressait un tant soit peu, Akio attendait patiemment de découvrir d'où venait cette étrange sensation.

Des cris le tirèrent de son demi-sommeil alors que l'aube naissait à peine. Il se leva et observa la scène irréaliste qui se déroulait quelques mètres plus loin. Quelques humains, des chasseurs nomades, entouraient une créature qui ressemblait fort à un rhinocéros géant. Un rhinocéros noir à la peau écailleuse, mais un rhinocéros tout de même. Akio n'avait jamais vu pareil animal. Il entendit un humain crier « l'objectif est sa corne ». Cette phrase sembla mettre la créature en colère, car elle poussa un hurlement. Le démon écarquilla les yeux. L'énergie qu'il avait sentie jusqu'à

présent, c'était ça ! Elle provenait donc... D'un rhinocéros ? Akio fronça les sourcils. Il lui semblait totalement impossible qu'un simple animal soit doté d'une telle bestialité, d'un tel pouvoir et surtout d'une telle âme. En tant que démon, des âmes, il en avait bien trop vu. Mais celle-ci ne lui semblait ni animale ni humaine.

Lors de sa réflexion, les chasseurs avaient tenté d'attaquer la créature. En vain. Leurs armes s'étaient instantanément brisées sur la peau aussi dure qu'une carapace. Exaspéré, l'animal encorna les mortels qui périrent sur le coup. Akio ne put s'empêcher d'applaudir, mais cela ne sembla pas du goût de la créature qui fondit alors dans sa direction. Il l'esquiva sans difficulté, en souriant.

— Tout doux ! Je suis juste venu admirer ton œuvre. Je ne te veux pas de mal.

Le rhinocéros poussa ce qui ressembla à un grognement puis se transforma en humain. Était-ce un garou ? L'homme avait la peau d'un noir profond, autant que celle de sa forme animale et des cheveux bruns très courts. Il jeta un regard mauvais à Akio et envers ses cornes.

— Un démon ? Suis-je puni des dieux ?

— Absolument pas ! Je ne sais même pas de quoi tu parles ! Je suis Akio, enchanté !

L'homme demeura silencieux et continua de le fixer de son regard émeraude.

— J'ai senti ton énergie en me promenant dans le coin et j'ai été intrigué.

Toujours le silence.